

Addenda

L'impact de la mondialisation sur la culture au Québec

Rapport 2 — Scène mondiale, piliers locaux :
les industries culturelles et
créatives



Laboratoire d'étude
sur les politiques publiques
et la mondialisation

Anne-Marie Robert, MA
Anthropologue

Décembre 2005



Université du Québec
École nationale
d'administration
publique

ADDENDA

Le rapport évolutif du LEPPM «L'impact de la mondialisation sur la culture au Québec. Rapport 2 – Scène mondiale, piliers locaux : les industries culturelles et créatives», publié en décembre 2005, comprenait les données statistiques de l'UNESCO disponibles au moment de la rédaction, soit celles de l'étude «International flows of selected cultural goods 1980-98», publiée en 2000. Or, en décembre 2005, alors que le rapport du LEPPM était déjà à l'étape de la diffusion, l'Institut de statistique de l'UNESCO publiait un nouveau document : «Échanges internationaux d'une sélection de biens et services culturels, 1994-2003»¹. Ce nouvel outil comprend des données plus récentes sur le commerce mondial des industries culturelles et créatives. Aussi, le présent Addenda vise-t-il à mettre à jour les statistiques présentées dans le Rapport 2 du LEPPM.

Par rapport à l'énoncé suivant :

«Le marché mondial de la culture est en pleine expansion. Les échanges commerciaux en ce domaine ont quadruplé dans la période de 1980 à 1998, passant de 95,3 milliards à 387,9 milliards de dollars américains (UNESCO, 2000), pour atteindre 831 milliards de dollars en 2000. Quant aux estimés pour la fin 2005, ils avoisinent les 1 300 milliards de dollars. En fait, au sein de l'économie mondiale, les industries culturelles et créatives représentent l'un des domaines en plus forte progression (UNESCOPRESSE, 2003)» (Robert, 2005 : 1).

Tout en gardant à l'esprit les réserves nécessaires, face aux biais méthodologiques détaillés dans les études de l'Institut de statistique de l'UNESCO, les prévisions énoncées se trouvent confirmées et précisées :

«D'après la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED, 2005), la valeur marchande globale des industries aux forts caractères créatifs et culturels de par le monde est estimée à 1,3 billion \$ US. Depuis 2000, le domaine a crû à un taux annuel composé de plus de 7% [...] À l'échelle mondiale, il est estimé que ces industries comptent pour plus de 7% du produit intérieur brut (PIB) de la planète (Banque mondiale, 2003), et on s'attend à ce qu'elles progressent environ au même taux durant les trois prochaines années pour atteindre 1,7 billion \$ US (PWC, 2005)» (UNESCO, 2005 : 11).

Par rapport à cet extrait :

«En 1998, treize pays étaient responsables de plus des trois quarts des importations de biens culturels, alors que douze pays se partageaient la même proportion des exportations en la matière. De manière générale, sur le marché des biens et services culturels, la domination des États-Unis tend à se confirmer, même si ce pays n'est pas le premier exportateur pour *chacune* des industries concernées. Dans la décennie 1990, on note l'apparition de la Chine au rang des premiers exportateurs mondiaux. Les cinq principaux exportateurs (États-Unis, Chine, Royaume-Uni, Allemagne, France) engendrent 53% des exportations et 57% des importations culturelles mondiales (UNESCO, 2000)» (Robert, 2005 : 4-5).

On notera qu'en 2002, le marché demeure limité à un nombre restreint de pays disposant d'une économie à revenu élevé, qui demeurent les plus grands producteurs et consommateurs de biens culturels. Quelques pays émergents arrivent à croître, mais ils sont peu nombreux et leur progression demeure circonscrite à quelques marchés particuliers, tels celui des arts visuels, des statuettes et des jeux vidéo. Pour l'année 2002, c'est le Royaume-Uni qui arrive en tête des pays exportateurs de biens culturels (exportations de 8,5 milliards \$ US), suivi des États-Unis (7,6 milliards \$ US), puis de la Chine (5,2 milliards \$ US). En matière d'importation de biens culturels, pour la même année, les États-Unis se classent premiers avec des importations de 15,3 milliards \$ US, suivis du Royaume-Uni avec 7,8 milliards \$ US et de l'Allemagne avec 4,1 milliards \$US. (UNESCO, 2005 : 9-10). Au niveau des régions du monde, les 15 pays de l'Union européenne arrivent au premier rang des exportateurs de biens culturels, avec une part de 51,8% (ce qui représente une régression), suivis de l'Asie avec une part de 20,6% (croissance) et de l'Amérique du Nord avec 16,9% (régression). En matière d'importation de biens culturels, les 15 pays de l'Union européenne sont premiers avec une part de 40,6%, suivis de l'Amérique du Nord avec une part de 30,1 % et de l'Asie avec une part de 14,7% (UNESCO, 2005 : 21-22).

¹ Institut de statistique de l'UNESCO. *Échanges internationaux d'une sélection de biens et services culturels, 1994-2003*, Montréal, Québec, 2005. La [fiche de lecture](#) permet de connaître le contenu du document.



Le Laboratoire d'étude sur les politiques publiques et la mondialisation a été créé en 2004 par une entente de partenariat entre le Ministère des Relations internationales et l'ENAP. Le Laboratoire est un lien de veille et d'analyse consacré à l'étude des effets de la mondialisation sur le rôle de l'État, et sur les politiques publiques au Québec, et ce sur les enjeux d'ordre culturel, économique, environnemental, de santé, d'éducation et de sécurité. Il est apparu essentiel de répondre à cette préoccupation des impacts de la mondialisation sur la vie des institutions, des entreprises et de la société québécoise.

Direction scientifique : Nelson Michaud, Ph. D.
Directeur associé : Paul-André Comeau

Pour plus d'information ou si vous avez des renseignements à nous transmettre, vous pouvez contacter :

Véronique Dumesnil, adjointe du Laboratoire
Téléphone : (418) 641-3000 poste 6467
veronique.dumesnil@enap.ca ou leppm@enap.ca

Les publications du Laboratoire peuvent être consultées sur le site Internet :

www.enap.ca/enap-fra/leppm